Mise en ligne : 14 octobre 2016.
Dernière modification : 27 juillet 2020.
www.entreprises-coloniales.fr

TUILERIE-BRIQUETERIE EUGÈNE LE ROY, Dap-Cau

Création d'Eugène Le Roy, entrepreneur

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Le_Roy-Haiphong&Dapcau.pdf

Coll. Olivier Galand
www.entreprises-coloniales.fr/empire/Coll._Olivier_Galand.pdf
Dap-Cau. — Briqueterie-tuilerie.
Collection de l'Union commerciale indochinoise

Émile SARRAN, directeur

Né le 26 août 1841 à Saint-Hippolyte (Gard).
Fils de Louis Sarran, cordonnier, 35 ans, et de Françoise Nassas.
Marié en 1869 à Nîmes avec Zélia Émilie Boucoiran. 7 enfants dont Jeanne, mariée en 1895 à Bacninh avec Victor Sallenave (ci-dessous).

École des mineurs d'Alais.
Géomètre en chef aux mines de Portes (1860-1867).
Garde-mines (4 avril 1867) au contrôle des chemins de fer PLM à Lyon.
Attaché en même temps à la surveillance des bateaux à vapeur du Rhône.
En congé illimité (16 août 1872).
Ingénieur aux mines de Cessous (Gard), du Vigan (Gard), de Prades (Ardèche).
Entrepreneur de sondages à Nîmes.
Ingénieur colonial des mines (24 déc. 1884) : chargé d'une mission d'études et d'exploration du bassin houiller du Tonkin jusqu'au 23 avril 1887.
ingénieur en chef des mines de houille de Kébao (remplacé en 1891 par Portal).
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Charbon._Kebao_1888-1895.pdf
Autorisé en 1899 à ouvrir une carrière d'argile de 70 h. sur la rive droite de l'arroyo des Mines, entre Dông-Triêu et Huong-Bi.
Associé de la S.N.C. Le Roy et Compagnie (août 1894).

Auteur de plusieurs ouvrages techniques.
Chevalier de la Légion d'honneur du 7 oct. 1886.
Décédé à Haïphong le 5 février 1900.

CHRONIQUE LOCALE
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 mai 1894)

M. E. Sarran, ancien ingénieur en chef de Kébao, est arrivé à Haïphong par le dernier courrier et a monté le 20 courant à Dap-cau.

M. E. Sarran vient au Tonkin pour s'occuper de l'entreprise de M. E. Le Roy.

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à ce pionnier du Tonkin dont on n'a pas oublié les intéressants travaux sur les charbonnages et qui jouit à juste titre d'une grande popularité et de beaucoup de sympathies parmi nous.

DAP-CAU
MARIAGE
M. Victor Sallenave, né à Rivehaute (Basses-Pyrénées), le 21 fév. 1859.
Mlle Jeanne Aspasie Sarran, née le 26 mars 1875 à Molières (Gard), fille d'Émile.
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 octobre 1895)

Jeudi, 3 octobre, a eu lieu, à Bac-ninh le mariage de M. Sallenave, ingénieur des Arts et manufactures, ancien directeur des Travaux publics, avec Mlle Jeanne Sarran.

De nombreux invités amis de la famille et du marié se trouvaient réunis dès le matin. À quatre heures du soir, le cortège s'est mis en marche pour Bac-ninh ; les dames, accompagnées de leurs cavaliers, prennent place dans des voitures et les hommes seuls suivent en pousse-pousse ; on se rend directement à la Résidence où doit avoir lieu le mariage civil.

Après lecture des articles du code par M. Lespinasse, chancelier, M. Muselier, résident de la province, procède à l'union des jeunes époux et leur adresse les parole, suivantes :

« C'est le premier mariage que je suis appelé à célébrer. Je ne pouvais débuter dans des conditions plus agréables.

Tous ceux, Madame,qui ont été admis chez les vôtres ont pu apprécier le charme plein de simplicité familiale qu'un y goûte, charme que rehaussaient la grâce de votre accueil, la distinction et l'affabilité de votre esprit.

Monsieur votre père, dans les différentes missions importantes qu'il a remplies dans ce pays, s'est conquis l'estime de tous. Il trouve dans l'union d'aujourd'hui un commencement de la récompense due à une vie toute de travail et de sacrifice aux siens.

Quant à vous, Monsieur, placé longtemps à la tête d'un service important, la droiture et l'indépendance de votre esprit vous ont donné droit à l'attachement de tous ceux qui ont servi sous vos ordres. Dans le monde la sûreté de vos relations vous a acquis de solides amitiés.

Bientôt vous allez tous deux quitter ce pays où vous laisserez une large part de vos affections, puis vous reviendrez sans doute au Tonkin où vous attendent des sympathies anciennes et nouvelles.

En formant pour votre union les vœux de bonheur que tous ceux qui vous connaissent vous adressent aujourd'hui du fond du cœur, je vous exprime l'espoir que bientôt vous reprendrez parmi nous la place que notre souvenir saura vous garder fidèlement. »

Les témoins du marié étaient : MM. I.uce, directeur des Affaires civiles du Tonkin, et Brou, directeur du Service des postes et des télégraphes ; ceux de la mariée : MM. le Dr Delrieu, médecin chef de l'hôpital de Hanoï, et Eugène Le Boy, entrepreneur de travaux publics.

On se rend ensuite à la cathédrale, où a lieu la cérémonie religieuse. La mariée, ravissante dans sa belle toilette de satin blanc, s'avance au bras de son père, au son des orgues, suivi du marié donnant le bras à Mme Sarran, et de tous les invités.

M. le curé de Bac-ninh officie et après la bénédiction nuptiale, Mgr Vélasco, évêque de Bac-ninh. adresse aux nouveaux époux un sermon de circonstance et les bénit à son tour.

Une quête a été faite pendant la cérémonie par MMlles Bléton et Marthe Sarran, demoiselles d'honneur de la mariée, qu'accompagnaient MM. Groleau et Dupré, garçons d'honneur.

Après la sortie de l'église, tout le monde se disperse, se donnant rendez-vous pour le soir à Dap-Cau.

À sept heures et demie, l'on se trouve réuni dans le vaste établissement de la maison Eugène Le Roy dont une partie des ateliers avait été transformée en salles de fête. La table, de soixante couverts, est dressée dans le grand hall des scies, parqueté avec soin et dont les côtés sont ornés avec beaucoup de goût avec des fleurs, de la verdure, des oriflammes et des faisceaux de drapeaux. Le chantier de montage a été converti en jardin, sablé et entouré d'un fouillis de verdure et offrant un large espace aux promeneurs.

Pour compléter cette agréable installation, un vestiaire avait été organisé et une large verandah couverte réservée aux amateurs de la Dame de pique.

La mariée au bras de son époux fait son entrée et donne la signal du dîner. La table est superbe, très bien dressée et parsemée de fleurs; elle est en forme de T, sur la partie haute, faisant face à la grande table double, prennent place, les jeunes mariés ayant à

côté d'eux les demoiselles et les garçons d'honneur. Les autres invités se placent à gauche et à droite de M. et Mme Sarran, se faisant vis-à-vis sur la grande table.

Voici les noms des convives : mesdames Le Roy, Bléton, Delrieu, Groupierre, E[rnest] Schneider, Valfrey, Borreil, Adamolle, Gourrier, Legendre, Colombel ; mesdemoiselles Colombel, Marguerite Sarran et Hachard.

Du côté des messieurs :

M. Luce, directeur des Affaires civiles au Tonkin ; S. E. le Kinh-luoc, vice-roi du Tonkin ; M. Museler, résident de Bac-ninh ; M. le tong doc de la province de Bac-ninh ; M. le Dr Delrieu ; M. Brou, directeur du Service des postes ; M. Eugène Le Roy ; M. de Lalande-Calan, attaché au secrétariat général de l'Indo-Chine ; M. le capitaine d'artillerie Valfrey ; M. Adamolle vice-résident ; M. Moret, chef de bureau ; M. Borreil, ingénieur, chef du service du chemin de fer ; M. Prêtre, vice-résident ; M. F[rançois-Henri] Schneider ; M. Quennec, vice-résident ; M. Minault, vice-résident ; M. le docteur Guérin, médecin-chef de l'hôpital de Ti-cau ; M. Guis, directeur adjoint du contrôle financier de l'Indo-Chine ; M. Bléton ; M. Lespinasse, chancelier ; M. Groupierre, receveur des postes de Hanoï ; M. Gourrier receveur des postes de Phu-lang thuong ; M. le lieutenant Finet, chancelier du 2e territoire militaire ; M. Fiévet, chef du bureau des douanes de Bac-ninh ; M. Pauher, commis de résidence ; M. de la Morandière, commissaire de la marine, chef du secrétariat de M. le commissaire général ; M. Jean Sarran, M, Grawitz, M. Colombel, M. Berntzviller, M. Layrisse ; M. Chesnay, directeur de l'*Avenir*.

Signalons aussi une jolie petite tablée d'enfants et disons qu'ils ont tous été bien sages.

Le dîner a été très bien servi et fait honneur à MM. Rochat et Tisseyre qui en avaient été chargés et dont la réputation de cuisiniers émérites n'est plus à faire.

En voici le menu :

MENU

Potage

Colbert à la peluche

Hors d'œuvre

Croustades à la Saint-Hubert

Loup de mer sauces hollandaise et genevoise

Relevé

Filets de bœufs confisés à la Dubouzet

Entrées

Lapereaux à la royale

Aspic de foie grac à la Francis Garnier

Rôts

Dindonneaux truffés sauce Windsor

Buisson de bécassines

Entremets

Céléri blanc à la moelle

Asperges d'Argenteuil en branches

Bombes fourrées aux framboises

Bretons au Marasquin — Nougat à la parisienne

Petits fours soufflés aux amandes

Pâtisseries et desserts variés

Vins

Bordeaux — Bourgogne — Saint-Émilion

Moulin-à-vent — Champagne veuve Clicquot

Moka

Liqueurs fines — Cigares

Le dîner se termine vers 10 heures et le café est servi dans les jardins, éclairés par des guirlandes de lanternes vénitiennes qui pâlissent sous les rayons éclatants de la pleine lune. Après quelques instants de causerie, la salle du banquet est transformée en salle de danse, le piano se fait entendre et le bal commence, ouvert pas les nouveaux mariés.

Il se continue très animé, offrant le plus bel aspect ; les toilettes claires des dames se mêlant agréablement aux habits noirs et aux smokings blancs des messieurs.

Un confortable buffet tient toute la largeur de la salle et est fort bien servi.

La plus grande cordialité règne dans tous les groupes.

De temps à autre, la grande porte d'entrée s'entrouvre et laisse passer des groupes d'indigènes curieux de voir les danses ; tous ces Annamites sont vêtus proprement, ce sont en grande partie les ouvriers de l'usine, ils se faufilent discrètement derrière les feuillages ne gênant personne.

Une patrouille trouve même le moyen de s'introduire et de venir jeter son coup d'œil.

Le bal se poursuit très animé et un cotillon monstre comprenant les accessoires le plus originaux est brillamment conduit par M. Jean Sarran et mademoiselle Hachard.

Le bal se termine au jour et tout le monde se retire enchanté de la fête.

Terminons en adressant aux nouveaux époux nos meilleurs souhaits de bonheur et en présentant à la famille Sarran nos sincères félicitations.

LE VOYAGE DE M. LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL
(*L'Avenir du Tonkin*, 1er juillet 1896)

……

M. Rousseau et les personnes de sa suite visitèrent en détail les importants établissements de M. Eugène Le Roy, dirigés par M. Sarran ; il examina la briqueterie, la fabrique de céramique et, surtout, les ateliers du construction des ponts métalliques.

M. Rousseau a vivement félicité M. Sarran de son esprit d'initiative et de l'activité déployée par lui dans la direction de ces différents établissements industriels, dont il avait beaucoup entendu parler et dont l'importance l'avait surtout frappé.

……

BAC-NINH
[Visite de Paul Doumer]
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 juin 1897)

……

À 3 heures, le gouverneur général est allé visiter l'hôpital de Ti-cau et les ateliers de M. E. Le Roy à Dap-cau.

---

publicités
USINE
DE PRODUITS CÉRAMIQUES
DE DAP-CAU
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 avril 1898-3 août 1899)

Principaux articles

Tuiles plates mécaniques et tous accessoires pour toitures simples ou ornementées
Cheminées artistiques et monumentales
Boisseaux de toutes dimensions — Mitres
Carreaux polis et tomettes genre Salernes
Claveaux creux pour entrevous
Briques tubulaires de toutes dimensions
Briques polies moule d'acier
Briques réfractaires — Terre réfractaire
Balustres, mains courantes, socles
Tuyaux de toutes dimensions pour conduites
Gargoulettes, cruches, vases de jardin, suspensions
Vases Medicis.
etc.

Les produits de l'usine de Dap-cau sont adoptés par tous les services publics et figurent dans les cahiers des charges des constructions du Protectorat.

Stocks importants — Livraisons immédiates.

Demander le prix courant et adresser les commandes à :

Eugène Le Roy: à Dap-cau et à Haïphong.

BAC-NINH
VISITE DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL LANESSAN
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 février 1899)

……

Il désire maintenant visiter la tuilerie mécanique de M. Le Roy. Pour y arriver, on traverse le vieux village indigène de Dap-cau, aux rues étroites et tortueuses.

L'usine est située au pied du mamelon du fort. Elle est en plein travail et elle occupe un nombreux personnel indigène où les femmes dominent. On est surtout intéressé par la fabrication des carreaux aussi parfaits que ceux fabriqués en France. M. Chaussé, ingénieur de la maison, vient, du reste, de préparer pour l'exposition coloniale de Lyon un envoi d'échantillons de tous les produits de l'usine de Dap-cau qui prouvera à qui de droit que nous n'avons ici aucunement besoin qu'on nous expédie des tuiles de France comme on y a songé à Paris, ainsi que pour le riz. M. de Lanessan entre dans un four en chargement.

Dans un autre, en pleine combustion, il peut jeter un regard par un trou ménagé à cet effet.

……

NÉCROLOGIE
Eugène Le Roy
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 janvier 1900)

C'est avec un profond regret que nous avons appris le décès de M. Eugène Le Roy, l'industriel bien connu de Dap-Cau et de Haïphong.

M. Le Roy, était rentré en France avec sa jeune femme, il y aura bientôt un an. Il se disposait à revenir prochainement au Tonkin, lorsqu'une mort subite est venue l'abattre, à Riom (Puy-de-Dôme), pays de Mme Le Roy.

Nous prions sa famille de recevoir ici nos vifs sentiments de condoléance.

HENRY BLAZEIX, successeur

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Blazeix_Dap-Cau.pdf

Dap-câu
31 km. de Hanoï. 89 d'Haïphong.
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1901, p. 947-948)

Il existe aussi (MM. Blazeix et Cie) une fabrique de tuiles genre Altkirch ou Montchanin. Ces tuiles sont recherchées ; elles constituent une toiture à la fois élégante légère et moins dispendieuse que la toiture ordinaire.

Poterie
Annam

Escande et Cie (représentants MM. Blazeix et Cie), Tourane.

Poterie
Tonkin

Blazeix et Cie, Dap-Cau.

Paul Doumer,
Situation de l'Indochine française de 1897 à 1901, p. 420

Parmi les autres établissements industriels de premier ordre, il faut citer … les briqueteries et fabriques de produits céramiques Blazeix à Dap-Cau…

L'EXPOSITION DE HANOÏ
ET
L'INDUSTRIE AU TONKIN
(*La Dépêche coloniale illustrée*, 15 juin 1903)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Exposition_Hanoi-1902-1903.pdf

[149] Près de là, l'exposition des produits céramiques de la maison Eugène Le Roy, de Dap-Cau.

Cette usine est installée à Dap-Cau, près du fleuve Sông-Cau et de la ligne ferrée, à laquelle elle est reliée par un embranchement. L'usine, dont les fours sont chauffés au bois, marche à la vapeur et comprend tout l'outillage des usines de France, elle occupe environ 400 ouvriers.

Indépendamment des tuiles façon *Monchanin*, dont la production mensuelle est de cent mille, l'usine fabrique tous les genres de briques, des tomettes, des pavés spéciaux qui ont pris le nom de *casernes*, parce qu'ils sont maintenant adoptés dans toutes les constructions militaires. Elle produit aussi des briques réfractaires, des tuyaux de toutes les grosseurs, des ornements pour les balcons, les toitures, des filtres, des pots, des vases en terre vernissée.

Suite :
1904 : Reprise par la SATIC :
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Tuileries_Indochine.pdf